

# La Gazette des Comores

*Paraît tous  
les jours sauf  
les week-end*

**Quotidien Indépendant d'Informations Générales**

19<sup>ème</sup> année - N° 3377 - Mercredi 17 Avril 2019 - Prix : 200 Fc

SANTÉ PUBLIQUE

## Préma-co au chevet des enfants prématurés



PATRIMOINE EN DANGER

**Incendie de Notre-Dame de Paris :  
un drame patrimonial**

LIRE PAGE 2

Visitez le site de la Gazette  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)

**Prières aux heures officielles  
Du 16 au 20 Avril 2019**

Lever du soleil:  
06h 12mn  
Coucher du soleil:  
18h 02mn

Fadjr : 05h 01mn  
Dhouhr : 12h 12mn  
Ansr : 15h 18mn  
Maghrib: 18h 05mn  
Incha: 19h 20mn



## CIRCULATION ROUTIÈRE

## Pourquoi les feux de signalisation ne marchent plus ?

*Cela fait déjà des mois que les feux d'indications et de signalisation placés le long de la capitale, Moroni, ne marchent plus à l'exception de celui de l'entrée Sud qui se trouve à Zilimadjou Buscaille. Cette situation interpelle bon nombre d'usagers dont les taximens. Chacun se demande pourquoi.*

On compte bien plus qu'un mois depuis que les feux d'indication ne marchent plus dans la capitale. Pourquoi ? On

ne sait pas et pourtant beaucoup de chauffeurs avaient commencé à apprécier ce système de régulation automatique du trafic automobile. Par cette défaillance, les conducteurs et passagers débattent sur ce sujet, souvent dans les taxis. « Ce système technologique était bon pour nous. Nous avons commencé à apprécier et comprendre le code de la route. En plus, ces feux nous aident et limitent les heurts entre usagers », explique Issa, chauffeur de taxi de la ligne Moroni-Bangoi Hambou.

Ce dernier précise que la tendance des taximens est souvent caractérisée par le « j'y arriverai ». « Comme tu sais, nous les taximens nous avons tendance de dire que je pourrais passer avant l'autre et cela cause souvent des accidents. Avec ces feux, les accidents avaient diminué aux lieux de croisement », explique-t-il.

Revenant sur une histoire qui se produit à l'instant, le chauffeur se met à rigoler et lance « regarde par toi-même ce qui se passe par là, ils sont en train de discuter et chacun se

dit être prioritaire ». Pour ce chauffeur de taxi, les feux d'indications doivent être rétablis pour éviter les engueulades entre chauffeurs.

Même son de cloche pour Salim Ahmed. Cet automobiliste qui assure la ligne Moroni-Itsandra regrette que ces feux n'aient pas fonctionné longtemps. « J'avoue que lorsqu'ils ont été installés, ils ne me plaisaient pas du tout. Mais après quelques jours, j'ai commencé à apprécier et à m'y adapter », lance-t-il avant d'ajouter qu'avec ce système non seulement l'image de la capitale se fait

belle mais les disputes pour qui doit passer en premier n'avaient pas lieu d'être.

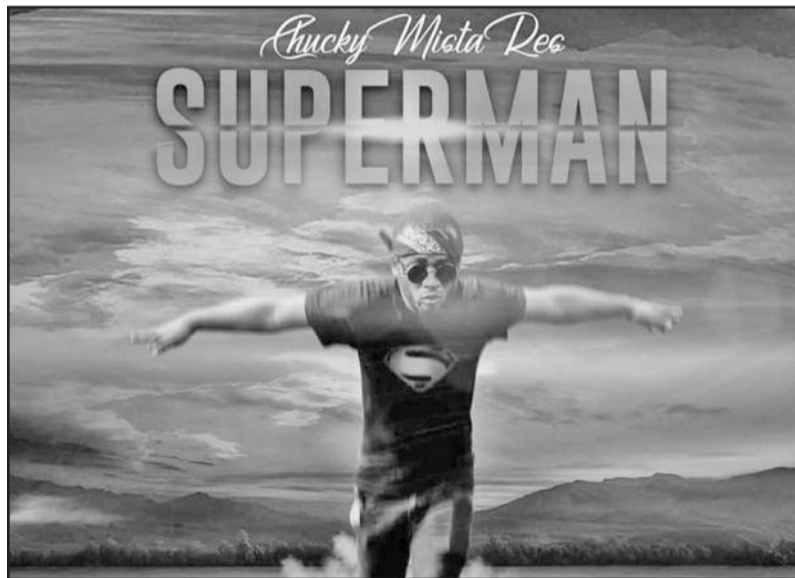
La question que tout le monde se pose aujourd'hui c'est pourquoi les feux sont hors service. Pour l'opinion, la cause ne se résume pas seulement aux délestages mais « peut-être » aussi technique. Tout le monde espère une solution rapide pour renouer avec ces bonnes pratiques sur la route.

Nassuf Ben Amad

## MUSIQUE

## "Superman", le nouveau clip de Chucky Mista Res

*Hier en début de soirée, Fahad Youssouf alias Chucky Mista Res a sorti "Superman". La quatrième vidéo après la sortie de "Wufitna", "Tsi Hwandza" et "Ndovi Eka Tsi Ndam". Deux mois après la sortie de son premier album intitulé "Ndovi Eka Tsi Ndam (Qui d'autre que moi)", le rappeur De Moroni Iroungoudjani s'illustre avec "Superman".*



Après "Wufitna (Hypocrisie)", "Tsi Hwandza (Je t'ai aimé)" avec DadiPoslim, "Ndovi EkaTsi Ndam (Qui d'autre que Moi)", Chucky Mista Res revient avec "Superman". Moins de vingt-quatre heures après sa sortie officielle sur la page Facebook et la chaîne Youtube de jeune talent de Watwaniya Prod, la vidéo a fait plus

de 5000 vues. Pour Chucky Mista Res, cela est une bonne chose. « Cela prouve que les gens me suivent

bien », dit-il.

Tournée entre M'vouni, Malouzini et Oichili, la vidéo du

natif de Moroni Iroungoudjani est plein de couleurs artistiques. Et pour ce changement des lieux, l'artiste précise qu'il n'est rien d'extra que le feeling. Des images de drone, des plans fixe et de balayage, des gros plans et des inserts de danse avec Baby Cris et Chien de Guerre du collectif Tcheza. Chucky Mista Res a mis tout en œuvre pour faire du bien à ses fans.

Dans ce nouveau clip extrait de l'album "Ndovi Eka Tsi Ndam", le jeune rappeur parle de lui comme étant le "super héros" du film légendaire de « Superman ». Dans ses lyrics, Fahad Youssouf fait savoir qu'avec son arrivée dans le rap, « il est le super héros et les autres sont les supers zéro ». Chucky Mista Res dans sa vraie bulle de punch line. Bien qu'il n'a pas volé ou porté la

tenu flanquée le "S" du héros, Chucky a incarné sa propre conception en restant fidèle à sa façon de faire du rap. « Depuis que j'ai commencé, aucune vidéo ne ressemble à une autre. Je peux même dire que chaque clip a son propre style. J'essaie de ramener un autre truc dans chaque vidéo », raconte-t-il en conversation avec votre quotidien.

Avec son premier album, "Ndovi Eka Tsi Ndam" sorti le 22 février dernier, le soldat du label Watwaniya va se produire à Marseille le 28 avril et à Paris le 01 mai 2019. Dès son retour à Moroni, il va entamer une tournée de promotion dans les îles de l'archipel des Comores.

A.O Yazid

## PATRIMOINE EN DANGER

## Incendie de Notre-Dame de Paris : un drame patrimonial

*Dans la nuit du lundi 15 au mardi 16 avril 2019, s'est produit un gigantesque incendie qui a dévasté à la Cathédrale Notre-Dame de Paris. Un sentiment de désastre et de tristesse a envahi tout le monde pour cette perte d'un monument ancien, un chef d'œuvre de l'architecture gothique. C'est le monument le plus visité de France.*

Située dans le centre historique de Paris, à l'extrémité de l'île de la Cité, sa construction débute au Moyen Âge. Les travaux ont commencé aux XIIIe et se sont terminés au XVe siècle. Au delà de son caractère religieux catholique, l'incendie de Notre-Dame de Paris est un drame pour le patrimoine mondial. Inscrit au Patrimoine mondial depuis 1991, ce monument est un chef d'œuvre témoin de 8 siècles de la France.

Nous nous rappelons aussi de l'incendie qui a ravagé le « Musée national du Brésil », à Rio de Janeiro le 2 septembre dernier. Une perte sur le plan du patrimoine historique et culturel considérable pour le Brésil. Les collections du musée comptant en effet quelque vingt millions d'objets.

Les deux événements doivent nous interpeller, nous habitants d'un petit Etat Insulaire en Développement. Issue du brassage de populations venues d'Afrique, d'Indonésie, de perse, d'Arabie et de Madagascar, notre archipel possède un riche patrimoine historique, culturel et naturel. On trouve dans les différentes îles et régions de nombreux sites archéologiques, des édifices liés aux anciens sultanats et à la colonisation, des édifices religieux, des fortifications et des sépultures témoins d'un passé illustre et mémorable. Cependant, la majorité

de ces sites est en état de dégradation avancée, à cause de l'absence de protection, d'entretien, et de mise en valeur. L'importance que représente, pour le peuple comorien, la sauvegarde de ces biens uniques et irremplaçables, n'est nullement à démontrer.

Le drame que nous venons de vivre avec la destruction partielle de Notre-Dame de Paris, nous interpelle. En effet, une action urgente est nécessaire pour contribuer à la préservation et la valorisation de notre mémoire collective et ce à travers des actions d'études, de recherches, de formation, de documentation et d'information et à travers la mise en œuvre de projets et d'interventions impliquant tous les acteurs de développement. Pour ce faire, des actions fortes sont nécessaires pour mieux développer la connaissance, le respect, la préservation et la conservation. Les Technologies de l'Information et de la Communication peuvent être considérées comme un support de communication pour mieux faire connaître



les biens patrimoniaux.

Des adaptations des programmes scolaires permettraient de mieux intégrer les impératifs de sauvegarde, de conservation, de préservation et de valorisation. Des initiatives également peuvent être prises pour la création de musée et de centres d'archives nationales. L'ancienne chambre des députés où a été proclamé l'indépendance pourrait être réhabilitée et transformée en un Musée de l'Indépendance.

Les structures architecturales

des vieilles Mosquées de vendredi de Moroni, de Mutsamudu et de Domoni par exemple peuvent bénéficier d'une réhabilitation de grande envergure. Les cœurs historiques ou médinas de nos villes devraient faire l'objet d'une action de sauvegarde. Ce qui vient de se passer à Paris, doit servir de semonce pour des pays pauvres comme le notre, notamment pour penser à protéger et valoriser notre héritage ancestrale commune.

Mmagaza

## SANTÉ PUBLIQUE

## Préma-co au chevet des enfants prématurés

Préma-co est une association qui se charge d'assurer les soins nécessaires pour les enfants prématurés à sa naissance afin d'accroître leurs chances de survie. La Préma-Co c'est moi, c'est vous, c'est nous. Elle appelle ainsi toutes les personnes de bonne volonté à apporter leur contribution en faveur des bébés prématurés.

« Être une réponse aux problèmes des nouveau-nés prématurés », telle est la devise de Préma-Co. Ayant constaté les difficultés auxquelles font face les parents des prématurés, Dr Zoubert Boinaidi, qui exerce au service de Néonatalogie a fait appel à d'autres collègues pour la création de l'association en Juillet 2018. Dans la plupart des cas, faute de moyens, les parents signent les décharges pour amener le bébé à la maison alors qu'il devrait bénéficier d'un suivi médical durant une certaine période. Dans d'autres cas, c'est dû au fait que la famille n'est pas mieux avertie quant à la particularité de la prise en charge de ces

bébés.

Le combat de Préma-Co n'est autre que de permettre à chaque prématuré de recevoir les soins nécessaires à sa naissance, afin de croître ses chances de survie et pouvoir grandir comme tous les autres nouveau-nés. Ainsi, ils sillonnent les différentes localités pour des campagnes de sensibilisation. Il s'agit de conscientiser la population et faire savoir à tous que même quand un bébé naît très petit, il existe une possibilité qu'il puisse quitter la maternité en forme. « La prématurité n'est pas une maladie mais plutôt une étape de la vie. Ils peuvent donc traverser cette période sans difficultés, grâce à notre accompagnement », fait comprendre Cheharzad Ousseine

Au début, ce sont les membres eux-mêmes qui finançaient leurs activités. D'ailleurs, ils ont une cotisation mensuelle pour renflouer les caisses. Mais le montant de la cotisation reste confidentiel. Au fur et à mesure, d'autres personnes viennent apporter leur contribution. Soit de l'argent ou du matériel pour

faciliter le travail du personnel médical. Et grâce aux campagnes de sensibilisation, certaines localités les ont déjà soutenus financièrement. Dans les pharmacies de la capitale, des petits cartons sont à la disposition de ceux qui souhaitent faire un don. Une pièce de monnaie glissée dans l'un de ses cartons, peut sauver une vie.

Cette association bénévole ne concerne pas uniquement des personnes qui travaillent dans le domaine de la santé. Préma-Co compte parmi ses membres, un avocat et une journaliste. « L'adhésion est ouverte à tous ceux qui le souhaitent. Il faudrait pour cela écrire une lettre de motivation et s'acquitter d'un droit d'adhésion de 10.000 fc. Ensuite on signe un document pour s'engager à respecter les textes réglementaires, à participer aux activités et à ne jamais demander à être rémunéré », montre-t-elle, avant d'ajouter que « Préma-Co n'est pas en mesure d'assurer une prise en charge totale. Elle est au chevet des bébés prématurés pour donner un coup de main à leurs



familles respectives. Ils interviennent en cas d'urgence ou lorsqu'il s'agit d'une famille aux faibles ressources financières ».

Préma-Co s'active pour donner de l'espoir aux familles. En Février dernier, à Tokyo, un bébé prématuré qui ne pesait que 268 grammes à sa naissance, est sorti de l'hôpital en bonne santé après cinq mois en unité de soins. « Si cela a été possi-

ble au Japon, pourquoi pas aux Comores ? », s'interroge l'infirmière. En tout cas, les membres de cette association y croient. Le Dr Zoubert Boinaidi, fondateur de l'association Préma-Co, est actuellement au Bénin pour se spécialiser en pédiatrie.

Binti Mhadjou

## FIN DU 2E FORUM DES ENERGIES DURABLES

## L'intégration régionale des énergies renouvelables, une priorité

*Le 2e Forum des Energies Durables a pris fin jeudi dernier à La Réunion. Les professionnels du secteur montrent que les deux jours se sont bien passés et qu'ils vont se battre pour l'intégration régionale des énergies renouvelables dans les Etats membres de la COI.*

Les énergies renouvelables représentent une opportunité extraordinaire de développement et de saut technologique qualitatif pour l'Indianocéanie. C'est dans cet esprit que le 2e Forum des Energies Durables a été ouvert à La Réunion du 09 au 11 Avril. Pendant deux jours d'échanges entre les professionnels du secteur, les entreprises et les universitaires, ce grand rendez-vous de l'Océan Indien aide les pays de la région dans leur démarche de réduire les énergies fossiles. « Les deux jours se sont bien passés. On a pu échanger pas mal de choses entre les cinq pays membres à savoir les Comores, l'île Maurice, les Seychelles, Madagascar et La Réunion. On a discuté sur beaucoup de sujets mais essentiellement sur l'intégration des énergies renouvelables dans les 5 pays, explique Chavan Dabeedin, directeur du réseau à la centrale CBE à Maurice. Avec notre expérience de Maurice et l'expérience de La Réunion, on a pu apporter ce qu'on sait et de ce qu'apprend aussi des autres ».

Cet ingénieur mauricien montre que les pays doivent s'entraider pour aller vers la transition énergétique. «

A Madagascar, il y a des réalités qu'on peut exploiter. Pour les cas des Comores, des agents de SONELEC vont venir à Maurice pour apprendre comment traiter le fioul lourd avant de le mettre dans la centrale. Apprendre aussi comment opérer une centrale lourde ». Sur la question de la transition énergétique, Mr Dabbedin montre que le but est de réduire la dépendance aux énergies fossiles, tel que le fioul et le charbon et aller vers l'énergie propre. « Ce n'est pas du jour au lendemain qu'elle va se faire. Il faut le faire par phase. C'est pour ça que dans le forum, on a pu cerner tous ces problèmes pour pouvoir évoluer vers cette transition de manière correcte », poursuit-il.

Said Abdallah Mchangama, le président de la Fédération des

Consommateurs Comoriens (FCC) qui participe à ce 2e Forum, parle d'un rendez-vous important pour les Etats membres. « On a une vision régionale, à savoir la transition énergétique. Pour y arriver, il faut d'abord des évolutions dans tous les domaines à la fois dans la maîtrise technique, dans les outils mais aussi la mise à disposition des connaissances. Les échanges qui se font sont de plus en plus des échanges par Open Data. Des sites qui sont là et qui partagent les informations, et voir ce que les autres font et ce que ça coûte, ce que ça donne en termes de service amélioré et puis avoir les arguments pour discuter avec les décideurs. Donc de ce point de vue là, je pense qu'il y a un progrès », avance-t-il.

Après avoir participé à une réunion du comité de pilotage du

Programme régional sur l'efficacité énergétique qui regroupait le secteur privé de la région, M. Mchangama encourage les Etats membres à aller dans cette direction là. « A Maurice, il était question de voir comment faire un audit, comment utiliser énergiquement et baisser le coût de l'utilisation de l'énergie. Une transition vers les nouvelles ER et la transition énergétique. Et dans ce combat, il faut avant tout une prise de conscience des techniciens, des hommes de métier pour s'approprier ces techniques, réfléchir à des solutions adaptées aux Comores et se mettre ensemble pour une sensibilisation et mettre la pression sur les hommes politiques ».

Lors de la dernière journée, du forum, Alian Doulet, consultant pour la COI a animé un atelier sur les

avancées en faveur des énergies renouvelables dans les pays insulaires. Il a cité avant tout les actions du Club des électriciens mis en place par lui-même. De son côté, le Dr Jean Philippe Praene du laboratoire Piment de l'Université de La Réunion avec l'Université d'Antananarivo a fait un tour d'horizon et scénario de long terme à Madagascar. Il a montré que l'île regorge d'un potentiel fort au nord de l'île en solaire, un potentiel fort au Sud de l'île en éolien et l'hydroélectricité qui représente 41% du taux d'électricité dans la grande île.

MY



**La Gazette des Comores**  
**Directeur général**  
 Saïd Omar Allaoui  
**Directeur de la publication**  
 Elhad Saïd Omar  
**Rédacteur en chef**  
 Mohamed Youssouf  
**Rédaction**  
 A. Mmagaza  
 M.I.M Abdou  
 A.O. Yazid  
 Faïza Soule Youssouf  
 Binti Mhadjou  
 Nassuf Ben Amad  
 Kamal Gamal Abdou  
**Chronique Sportive**  
 B.M. Gondet  
**Mise en page**  
 Abdouchakour Aladi Nourou  
**Responsable commercial**  
 Mariama Mhoma  
**Documentation archiviste**  
 Rahamatouallah Youssouf  
**Photographe / Site Web**  
 Mohamed Saïd Hassane  
**Impression**  
 Graphica Imprimerie  
[www.lagazettedescomores.com](http://www.lagazettedescomores.com)  
 Tel: 773 91 21/ 322 76 45

## COUPE D'AFRIQUE DES NATIONS (CAN EGYPTE 2019)

## Les Cœlacanthes maintiennent une position ferme et irréversible

Les Lions indomptables du Cameroun sont soumis à un recours porté par la Ffc auprès du Tas. La Fecafoot peut risquer encore une mesure disciplinaire et discréditant. Pour rappel, le Cameroun, dessaisi de la Can 2019 au statut de pays-hôte, devrait être exclu de la compétition. La Caf a fait fi du règlement en vigueur, relatif à la sanction du Cameroun. La Ffc réclame une victoire par forfait (3-0) de la 6e journée.



Saïd Ali Saïd Athoumani patron de fédération de football

**"N**ous sommes patients et confiants. Actuellement, la 2e tranche, attendue par le Tribunal Arbitral de Sport (Tas) est régularisée, grâce à la bienveillance du président Azali. Cet accompagnement vient au moment opportun. Vous

savez, les juges sont des arbitres. Il faut les déplacer, et couvrir la charge financière de leur séjour au Caire (Égypte). Si le Tas ne deman-

de pas un rééchelonnement, tout est Ok », explique Saïd Ali Saïd Athoumani, patron de la Ffc.

En Égypte, les juges procèdent à

la vérification des dossiers. Ils ne peuvent pas se permettre de fixer un calendrier avant la fin de la procédure. Actuellement que les Comores sont propres financièrement, l'Épée de Damoclès reste toujours suspendue sur la tête de la Fédération Camerounaise de Football (Fecafoot), malgré son exploit (3-0) sur la pelouse, acquis lors de la dernière journée des éliminations de la Coupe d'Afrique des Nations (Can Égypte 2019). Elle encourt encore une mesure disciplinaire et discréditant. « Le jour de l'audience, la Confédération Africaine de Football (Caf) sera convoquée pour audition. Nous aussi, nous serons invités pour examen », rappelle Saïd Ali Saïd Athoumani, président de la Ffc. En général, c'est pour des compléments

d'information utiles, en qualité de témoin.

Aujourd'hui, les Cœlacanthes des Comores réclament une victoire sur le terrain administratif. Des analystes sportifs pensent tout bas que trois raisons pourraient constituer un obstacle à la concrétisation des ambitions des insulaires : politique et sportive (stabilité pour l'édition 2021 de la Can), financière (recette du match des Lions indomptables en Égypte) et électorale (préention à un 2e mandat du Malgache Ahmad Ahmad, président de la Caf). Quelles que soient les hypothèses avancées, ici et là, les Cœlacanthes des Comores maintiennent une position ferme et irréversible. Bonne chance !

Bm Gondet

## FÉDÉRATION DE FOOTBALL DES COMORES

## Deux membres du comité exécutif mis hors-jeu

**A Ndzouani, le climat du football est tumultueux. La Commission Nationale d'Éthique (Cne) vient d'assener un remède de choc à deux membres du Comité Exécutif de la Fédération de Football des Comores (Ffc). Deux dossiers suspects d'Abdallah Mhadji, d'Ali Malidé et de Toienlidine Anassi ont été soumis à l'examen de la Cne. Après observation, Mhadji est suspendu pour mois ferme, et des avertissements sont infligés à Ali et Anassi (Pv n°6/1, Cne).**

sion régionale de désignation des arbitres et aussi entraîneur d'Étoile d'Or de Mirontsi. Il profite de ce double statut pour faire pression aux assistants et manipuler les arbitres. Et qu'il dénonce cette manœuvre destructive. Il a exigé le limogeage de Riadhui Daniel au sein la commission régionale de désignation des arbitres. Au titre de membre du comité exécutif national : « je lui ai demandé de mettre fin au cumul, afin qu'il ne puisse plus faire pression aux arbitres. Des personnes de mauvaise foi ont transformé mes propos pour détourner l'atten-

tion. J'ose déclarer que le verdict prononcé contre moi est un coup monté ». Un coup monté depuis Mutsamudu ou Moroni ?

Dans le Pv n°6/1 de la Cne, il est rapporté qu'Ali Malide et Toielidine Anassi sont avertis. Et Abdallah Mhadji, reconnaissant les faits (fausses accusations) sans pouvoir autant les prouver, reçoit une suspension d'un mois ferme.

Bm Gondet



Abdallah mhadji

La Ligue de Football de Ndzouani est en proie à des affaires tumultueuses. Des membres de la Commission régionale de désignation des arbitres (Riadhui Daniel), du Comité Exécutif de la Fédération de Football des Comores (Abdallah Mhadji et Toienlidine Anassi) et du président de la Ligue de l'île (Ali Malide) sont suspectés d'acte de clientélisme et de malversation. Pour dénouer la crise, les dossiers ont été transférés à la Commission Nationale d'Éthique à Moroni.

Après examen, il s'avère que les suspectés sont mouillés dans des affaires louches. Abdallah Mhadji a fait des accusations graves sans fondement. Et Toienlidine Anassi et Ali Malidé sont impliqués dans des malversations, tels que le choix sur mesure des arbitres, surtout quand il s'agit des rencontres de leurs clubs respectifs : Style Nouvel pour le 1er, et Etoile d'Or pour le 2e, et d'une ingénierie faite sur les rapports des arbitres pour les mêmes équipes et des abus sur les décisions de la Commission d'Homologation et de Discipline.

Selon Abdallah Mhadji, Riadhui Daniel est président de la commis-

Valable jusqu'au 30/04/19

50 KG

Dar Es Salam - Moroni

AB Aviation